

16^{ème} dimanche B

Première lecture Jérémie 23,1-6

Parole du Seigneur. Misérables bergers, qui laissent périr et se disperser les brebis de mon pâturage! C'est pourquoi – ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël contre les pasteurs qui conduisent mon peuple –: A cause de vous, mes brebis se sont égarées et dispersées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien! Moi je vais m'occuper de vous, à cause de vos méfaits, déclare le Seigneur. Puis je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai dispersées. Je les ramènerai dans leurs pâturages, elles seront fécondes et se multiplieront. Je leur donnerai des pasteurs qui les conduiront; elles ne seront plus apeurées et accablées, et aucune ne sera perdue, déclare le Seigneur. Voici venir des jours, déclare le Seigneur, où je donnerai à David un Germe juste: il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. Sous son règne, le royaume de Juda sera sauvé, et Israël habitera sur sa terre en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera: "Le Seigneur-est-notre-justice."

Deuxième lecture Éphésiens 2,13-18

Frères et soeurs, vous qui autrefois étiez loin du Dieu de l'Alliance, vous êtes maintenant devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix: des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en faisant la paix, et créer en lui un seul Homme nouveau. Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix: en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit.

Évangile Marc 6,30-34

Après leur première mission, les Apôtres se réunissent auprès de Jésus, et lui rapportent tout ce qu'ils ont fait et enseigné. Il leur dit: "Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu." De fait, les arrivants et les partants étaient si nombreux qu'on n'avait même pas le temps de manger. Ils partirent donc dans la barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup les reconnurent. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de pitié envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les instruire longuement.

Réflexion

"Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu" (Mc 6,31). Quelle chance! Rentrés de mission à travers la Galilée et après avoir fait rapport à Jésus sur la grande aventure missionnaire qu'ils viennent d'inaugurer, voilà enfin pour les Douze le temps des vacances. Hélas, à peine sont-ils de retour que les foules se précipitent: pas un instant de tranquillité! On fuit donc à travers le lac pour se retirer avec Jésus dans un lieu désert. Mais là encore, c'est peine perdue, car les gens les gagnent de vitesse et sont déjà là, quand ils arrivent, tout prêts à les relancer. Alors Jésus, saisi de pitié pour ces brebis sans berger, se met à les instruire longuement. Des "vacances apostoliques" ratées? Au retour de leur périple missionnaire, les disciples aspiraient sans aucun doute au repos contemplatif qu'ils trouveraient auprès de leur Maître: lui seul pouvait donner un sens à leur vie, une densité à leurs paroles, une troisième dimension à leurs actes les plus quotidiens. Mais en ne repoussant pas les foules qui les relancent jusque dans ce nécessaire ressourcement, Jésus révèle aux siens ce qu'ils étaient venus chercher auprès de lui: non pas un refuge en quelque nid douillet pour esthètes ou dévots amateurs de sensations rares, mais l'apprentissage de la tendresse de Dieu pour son peuple, la découverte que la mission n'est jamais que le trop-plein, le débordement de la charité du Christ pour les foules errantes. Son amour presse l'Apôtre: comme son Maître, il accepte d'être, sans répit, à la merci de tous. Alors, pas de vacances pour les Apôtres, pour les chrétiens? En tout cas, pas de vacances pour l'amour. Puisé dans l'intimité du Christ, il devrait nous faire communier à sa sollicitude pour les foules. Au cours de nos vacances, qu'allons-nous leur apporter à la suite de Jésus?